

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 25, Jésus sur le gestionnaire avisé et le divorce, Luc 16:1-18

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko qui nous parle de l'Évangile de Luc. Il s'agit de la session 25, Jésus sur le gestionnaire avisé et le divorce, Luc 16:1-18.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc.

Dans la leçon précédente, nous avons étudié les paraboles dites des fils perdus ou ce que certains d'entre vous connaissent sous le nom de parabole du fils prodigue. En suivant cette leçon, vous avez probablement compris que je n'aime pas l'idée que le plus jeune fils soit appelé le fils prodigue dans cette parabole, car le but de Jésus est de montrer qu'il était un fils perdu et que ce fils a été retrouvé. Remarquez ce qui se passe dans Luc chapitre 15, car nous allons passer directement à Luc 16. Les pharisiens et les scribes sont venus interroger Jésus et se sont demandés pourquoi Jésus dînait avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs.

Jésus a utilisé trois paraboles, celle de la brebis perdue, celle de la pièce perdue et celle des fils perdus, pour expliquer pourquoi le fait de dîner avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs est un motif de célébration. Le point essentiel de la paraphrase des paroles de Jésus est le suivant : ceux qui sont perdus sont retrouvés. Célébrons cela, et si seulement vous pouviez voir, imaginer et reconnaître ce que vous pourriez faire pour vous joindre à la fête, vous verriez qu'il y a une bonne raison de venir célébrer ceux qui sont perdus et qui sont de retour chez eux. Au chapitre 16, Jésus aborde le sujet à un autre niveau et commence à s'adresser aux disciples.

Remarquez que dans la parabole précédente, il s'agissait des pharisiens. Maintenant, l'accent est mis sur les disciples. Et puis ici, il raconte une parabole qui serait très controversée dans les études actuelles, et je vais essayer de l'analyser autant que possible.

Chapitre 16, verset 1. Ce que vous connaissez comme la parabole du véritable intendant. Il dit aussi aux disciples qu'il y avait un homme riche qui avait un intendant. On l'accusa de dissiper ses biens.

Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu n'es plus, tu ne peux plus être gestionnaire. Et le gestionnaire se dit en lui-même : Que ferai-je ? Puisque mon maître m'enlève la gestion, je n'ai plus la force de creuser, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je vais faire.

Afin que, lorsque je serai destitué de la gérance, des gens me reçoivent dans leurs maisons. Alors, ayant appelé un à un les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il répondit : Cent mesures d'huile. Il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite et écris cinquante.

Puis il dit à un autre : Combien dois-tu ? Il répondit : cent mesures de blé. Il lui dit : Prends ta note et écris 80. Verset 8. Et remarquez le verset 8 en particulier parce que je souligne le mot maître pour vous.

C'est un langage très controversé que je vais examiner de plus près plus tard. Le maître a félicité le gérant malhonnête pour sa perspicacité. Car les fils de ce monde sont plus astucieux dans leurs relations avec leur propre génération que les fils de la lumière.

Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les injustes, afin que, quand ils viendront à manquer, ils vous reçoivent dans leurs tabernacles éternels. C'est une parabole très, très intéressante, mais controversée. En fait, remarquez ce qui se passe ici.

Jésus venait de finir de parler aux pharisiens et aux scribes. Je leur ai raconté trois paraboles pour souligner la raison pour laquelle il dîne avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Ils sont perdus et retrouvés dans le royaume de Dieu.

Les parias sont reçus avec hospitalité, et Jésus lui-même suggère la plus haute forme d'hospitalité dans le royaume de Dieu. En nous tournant maintenant vers les disciples, vous remarquerez que dans les quatre ou trois prochaines conférences d'aujourd'hui, chaque fois que nous nous tournons vers les disciples, la discussion porte sur une certaine responsabilité de leadership. Ainsi, ici, le personnage de la parabole est un gestionnaire ou un intendant astucieux.

Je pense que je devrais expliquer un peu le mot intendant avant de continuer. Le mot intendant est le mot *okonomia*, qui signifie en fait un gestionnaire de maison. Cette personne peut être un esclave ou quelqu'un que le maître amène pour prendre en charge la maison et l'administration de la maison lorsqu'il voyage sur une longue distance ou se rend dans un autre endroit qu'il considère comme son habitation ou sa demeure confortable.

Cette personne se voit confier beaucoup de choses. Tout ce que le gérant doit s'il s'agit d'un esclave, l'esclave supervise également le travail des autres esclaves, et la personne a, si vous voulez, un sentiment de prestige parce que la confiance qui vient avec cette gestion du ménage s'accompagne de beaucoup d'autorité et de pouvoir si vous voulez. Alors, imaginez ce qui se passe dans cette parabole lorsque le gérant commence à se rendre compte que les choses ne se passent pas si bien que ça et que le maître est sur le point de le licencier.

Il prend des décisions, et puis, d'une manière très étrange, au verset 8, on nous dit que le maître commande le comportement de ce gestionnaire astucieux. Il y a des questions clés à examiner dans la parabole avant de continuer. Ici, je pose quatre questions. Premièrement, à qui Kurios ou le maître fait-il référence au verset 8 ? Si le maître qui commande le comportement fait référence au maître de la parabole, cela signifie alors que le maître qui a été trompé a vu une certaine vertu dans le caractère d'une personne malhonnête ou a modelé le comportement dans le caractère d'un intendant malhonnête.

On pourrait aussi penser au maître, le Kurios, au verset 8, en termes de Jésus. Si vous pensez au Kurios en termes de Jésus, alors c'est Jésus qui parle d'événements qui sont séparés dans la parabole et qui fait la transition sous forme d'application pour montrer que vous savez qu'il s'agit d'un intendant corrompu, mais l'intendant corrompu avait une prévoyance louable. La deuxième question que nous devrions examiner lorsque nous commençons à examiner cette parabole est la nature de la conduite en jeu.

Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui est commandé ? En d'autres termes, Jésus ordonne-t-il à quelqu'un d'exploiter le maître pour gagner la France ? Ou est-ce que la recommandation de la générosité personnelle d'un intendant qui va prendre ce qui lui est dû pour gagner la France fait partie de sa stratégie, si vous voulez ? Une troisième question que l'on peut se poser à propos de cette parabole est de savoir si nous devrions commencer à considérer le langage de la malhonnêteté au verset 8 comme quelque chose qui se réfère aux pratiques antérieures du même serviteur et ensuite laisser la place à dire, vous savez quoi, dans la parabole il y a un changement de comportement antérieur et un changement de comportement actuel parce que dans le même verset 8 où le maître est appelé Seigneur, l'intendant est toujours appelé malhonnête, injuste, si vous voulez, injuste, pour traduire le mot précisément. Enfin, on peut encore se demander si cet intendant avait des relations douteuses dans la parabole avec les débiteurs avant même que le maître n'entre et si ce que le maître dit alors ne fait que répéter certaines des choses qui se produisent déjà. Les érudits ont développé beaucoup d'intérêt pour cette parabole en raison de la controverse qui l'entoure, mais dans le cadre de cette série de conférences bibliques en ligne, je souhaite vous rappeler ce qu'il ne faut pas faire dans les études bibliques ou dans le désir ou la quête de comprendre les Écritures aujourd'hui.

Au cours des 30 à 40 dernières années, nous avons développé une obsession pour la recherche scientifique qui dit que si quelque chose est controversé, alors c'est de la recherche scientifique ; si quelque chose est tellement douteux ou tellement contre-orthodoxe, alors c'est de la recherche scientifique et attrayant. Je ne sais pas où vous suivez cette série de conférences, mais avant de continuer, je voudrais juste faire une pause et vous mettre en garde contre cela. C'est mon monde dans le monde économique, et ce n'est pas un monde heureux.

Imaginez que votre objectif dans la vie consiste à trouver quelque chose de controversé pour que quelqu'un dise que vous avez quelque chose de nouveau à défendre. Nous devons simplement faire attention à cela, et je pense que parmi toutes les questions entourant cette parabole particulière qui sont des questions légitimes à poser, je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles, au cours des 30 dernières années, une grande attention a été accordée à certaines des questions que nous posons à propos de cette parabole, en passant souvent à côté du problème central. Permettez-moi donc d'essayer de résumer certaines des choses que Jésus dit ici.

Rappelez-vous que je vous ai dit que Jésus parle des disciples. Le public ici a vu la transition des pharisiens et des scribes qui demandent pourquoi il meurt avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs aux disciples. Et donc, l'accent est mis ici sur ce que pourrait être le rôle de leadership des disciples alors que Jésus se dirige vers Jérusalem, sachant que le point culminant de son ministère va avoir lieu à Jérusalem et que le complot de Luc les conduit progressivement dans une ère eschatologique où ils doivent être conscients de ce qu'implique le leadership dans le royaume de Dieu, et ils doivent avoir la prévoyance pour être capables de marcher sur cette voie fidèle en sachant que tout ne se passe pas ici et maintenant.

Vous voyez, l'intendant ici est ce que l'on nous dit au verset 13 : il a dilapidé les ressources du maître. C'est le même langage qui est utilisé dans Luc 15, parlant du fils perdu qui a dilapidé les biens de son père à l'étranger. Si vous vous souvenez, j'ai utilisé cette analogie de Las Vegas dans cette conversation.

L'autre chose à observer dans cette parabole particulière est que vous voyez que cet intendant particulier est un tel personnage. L'intendant ne changera pas son comportement même s'il est renvoyé. Le maître a dit : « Vous savez quoi ? Vous allez perdre votre emploi parce que vous avez été si malhonnête, et selon la façon dont vous traduisez le maître au début du verset 8, alors ce qui se passe est ceci. »

L'intendant est renvoyé pour corruption. Dis donc, permettez-moi de parler encore d'une corruption avant de partir, maintenant que j'ai appris cela, ce que l'on est censé ne pas faire dans la direction du royaume, n'est-ce pas ? Mais n'est-ce pas ce qui se passe de nos jours ? Les gens qui sont arrêtés pour corruption essaient-ils d'utiliser des moyens plus douteux dans leur stratégie de sortie juste pour pouvoir atterrir en douceur sur un coussin quelque part ? Maintenant, cela pourrait être pour une application quelque part, mais rappelez-vous simplement que Jésus parle des disciples. Ce sont ceux qui vont prendre sa relève après la semaine de la passion et après qu'il soit mort et ressuscité et leur ait donné la mission d'aller à Jérusalem. Le deuxième volume de Luc-Actes commence dans les Actes et parle du commencement ou des débuts du christianisme primitif. Ainsi, Jésus nous montre

quelque chose sur le caractère de cet intendant qui devrait nous inquiéter beaucoup, beaucoup, et pourtant quelque chose à propos de l'intendant est commandé dans cette parabole.

Nous voyons ici aussi que l'intendant est très astucieux. Il utilise les sensibilités culturelles pour réellement plaire aux gens, car c'est une culture où l'hospitalité est une chose importante, et il y a une culture de réciprocité où la générosité est réciproque, et donc les gens ont le sentiment qu'ils doivent quelque chose à quelqu'un lorsqu'on leur fait preuve de gentillesse, et donc il dit : « Non, j'ai eu cette idée, c'est quelque chose que je peux exploiter. » Remarquez que dans cette parabole, il dit : « Pour qu'ils puissent le recevoir chez eux. » Il demande : « Combien dois-tu à mon maître ? » Avez-vous remarqué à quel point les choses sont élémentaires ? Il mentionne l'huile, dont vous avez besoin pour un repas, il mentionne le blé.

Alors, combien dois-tu ? Il suffit de le diviser par deux, juste pour que le bénéficiaire ait le cœur ouvert pour le recevoir. Cela sera toujours considéré comme de la générosité, et non pas comme une donation privée. À Washington, on appelle cela de l'amour.

En politique africaine, c'est la corruption totale. Mais voyez-vous, cet intendant est arrêté par le maître, il dit qu'il va le renvoyer, mais il continue à faire tout ça. Vous voyez, quand nous réfléchissons à cette parabole et à la façon dont Jésus parle du royaume de Dieu et de la place des parias, n'oublions pas la responsabilité que Jésus place sur ceux qui sont ses disciples et la nécessité pour eux de faire ce qu'ils sont censés faire pour faire avancer le royaume de Dieu dans des rôles de leadership et en tant que disciples du Christ Jésus lui-même.

Lorsque nous examinons cet intendant, nous voyons que trois points de vue ont été avancés sur son identité et sa conduite. Certains disent que Jésus cherche peut-être à mettre en lumière la prévoyance d'un homme malhonnête comme une leçon à observer pour les dirigeants du royaume. Tout le reste de cet homme en particulier n'est pas conforme à la prévoyance qui lui permet de dire qu'il est corrompu, mais il est capable de voir dans l'avenir pour accomplir le travail futur à sa place.

Il faut féliciter ce dernier. Un groupe de savants a avancé cet argument à ce point de vue, et on peut lire l'histoire qui suit. Une autre chose que nous trouvons dans les opinions sur la conduite ici est que l'accent est mis sur l'intendant, et l'un d'eux dit ceci : l'intendant travaille pour son maître et a une commission concernant les choses qui sont dues au maître.

En d'autres termes, si les débiteurs payent leurs dettes, cela profitera à l'intendant qui est renvoyé. Ainsi, s'ils ont pu payer leurs dettes en totalité, l'intendant, selon le

point de vue, pourrait gagner la moitié de ce qu'il doit. Sachant que lorsqu'il sera renvoyé, il ne sera plus là pour recouvrer les dettes et donc profiter de cette commission, l'intendant décide qu'avant de partir, il fera preuve de générosité en renonçant à sa part de ce qui est dû afin que, lorsque le maître paiera la moitié, il gagnera la France au passage.

Si vous l'interprétez de cette façon, comme le font certains spécialistes, vous ne verrez pas beaucoup de mauvais comportements ici. Vous voyez plutôt quelqu'un dire : permettez-moi d'utiliser la monnaie comme exemple. Par exemple, disons que je travaille pour un maître et que trois personnes doivent beaucoup d'argent à mon maître.

Certains doivent un million, un autre 100 000, et un autre 10 000. Mais l'accord avec mon maître dans le cadre de mon service est que si celui qui doit un million rend ce million, si je suis en mesure de le rendre, alors j'aurai droit à un demi-million, et un demi-million ira au maître. Et pour celui qui doit 10 000 ou 100 000, s'il le rend, alors je donnerai 50 à mon maître parce que c'est ce qu'attend mon maître.

Et pour les 10 000, je donne cinq parce que c'est ce que mon maître attend. Et donc ceux qui interprètent la parabole de cette façon disent que ce qui se passe ici est ceci. Ce type dit que je donne généreusement ma commission pour gagner la France.

Si vous lisez la parabole de cette façon, alors tout semble aller pour le mieux. Vous voyez alors un homme très sage dire : « Vous savez quoi, si je suis renvoyé demain, je ne serai pas le collecteur d'impôts. Mais je serai le collecteur qui est sage. »

Ceux qui ne lisent pas la parabole de cette façon ont du mal à l'interpréter en utilisant le langage de la ruse et le langage de l'adekia, malhonnête et injuste. C'est ce qui est utilisé. Une autre façon de considérer cette parabole est celle de ceux qui soulignent, et je penche vers cette direction, que lorsque nous regardons ce que Jésus fait ici, Jésus ne parle pas de l'image macro de chaque détail de la parabole, mais qu'il est peut-être très intéressé par la ruse de l'intendant et sa capacité à s'assurer une place dans l'avenir.

Si c'est la petite partie que vous regardez, alors oubliez le premier point de vue, qui parle des quatre côtés mais inclut le grand malhonnête et tout le reste. Le dernier point de vue dirait : non, non, non, non, c'est un homme malhonnête. Mais le point de vue de Jésus n'a rien à voir avec cela.

Comme nous le verrons plus tard, Jésus veut peut-être mettre les disciples au défi d'être des intendants fidèles dans le royaume de Dieu, prévoyants, servant avec fidélité. Car s'ils servent fidèlement, Dieu récompensera leur fidélité. Je ne vous

rendrai pas service si je m'écarte un jour de cette parabole et vous dis que ces points de vue sont des questions réglées.

Non, c'est un sujet qui fait débat parmi les érudits. Mais je voudrais vous inciter à y réfléchir de cette façon. Pensez à la façon dont Jésus va continuer la parabole, sachant qu'il parle à ses disciples, et à la façon dont il va mettre l'accent sur la fidélité et la récompense.

En d'autres termes, si l'on se demande ce qui est en jeu dans cette parabole, je dirais qu'il faut prendre note de cinq choses. Premièrement, la gestion fidèle peut être un point central de cette parabole, dans laquelle Jésus tient beaucoup à s'assurer que ses disciples comprennent que s'ils prennent bien soin des biens qui leur sont confiés et qu'ils deviennent des intendants fidèles, cette fidélité sera récompensée. Deuxièmement, il s'agira de l'observation de la malhonnêteté au prix fort, où Jésus soulignera que lorsque quelqu'un est injuste à propos de ce qui appartient à l'autre, Dieu ne peut pas faire confiance à cette personne pour être fidèle au point de lui donner ses propres biens.

Le troisième point à examiner est la prévoyance dans cette parabole, où Jésus souligne, ce qui est, je pense, un point très, très important ici, que regarder vers l'avenir pour pouvoir assurer son avenir est une chose prudente pour ceux qui exercent un leadership dans le royaume de Dieu. Maintenant, si vous penchez vers le deuxième point de vue que j'ai mentionné plus tôt, alors vous pourriez aussi considérer la ruse de ce personnage particulier, pardon, dans la parabole, s'il utilisait effectivement sa commission comme une bienveillance. Mais même s'il n'utilise pas sa commission, remarquez où vous pouvez voir sa ruse dans ce récit, où il dit : « Je serai bienveillant envers ce qui ne m'appartient pas, afin de pouvoir faire appel aux sensibilités culturelles de générosité et de réciprocité, afin que lorsque je serai expulsé, je puisse faire mieux. »

Ne manquez pas la discussion de Jésus sur le discipulat ici. Les disciples doivent être conscients et conscients avec un sens profond de l'action qu'ils doivent avoir la capacité de penser au-delà du présent parce que la prévoyance est très, très importante en matière de service fidèle dans le royaume de Dieu. Comme l'a dit Joseph Fitzmyer dans son commentaire, il dit que la parabole n'est pas un avertissement contre la nature destructrice des richesses, une approbation de la malhonnêteté du gestionnaire, ou une approbation de toute falsification de compte.

L'approbation du maître porte sur la prudence du gérant qui sait comment utiliser au mieux les biens matériels qui lui appartiennent pour assurer sa sécurité future. Si vous avez cela à l'esprit, même si Fitzmyer penche plutôt pour l'homme qui utilise sa propre commission comme une bienveillance, regardez le verset 10. Jésus continue

en disant que celui qui est fidèle dans les petites choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est malhonnête dans les petites choses l'est aussi dans les grandes.

Si vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les vraies richesses ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui appartient à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent. En gros, en ce qui concerne les principes du Royaume, je vais rapidement décrire ces quatre choses.

Premièrement, Jésus conclut cette parabole en soulignant que celui qui est fidèle dans les petites choses se verra confier beaucoup. La qualité ici est le principe éthique ou le principe piétiste selon lequel la personne qui craint Dieu pour être fidèle dans ce que Dieu lui a confié est quelqu'un à qui on peut confier quelque chose que Dieu peut lui confier pour s'en occuper. Deuxièmement, le principe de Jésus qui découle de cette parabole est qu'être fidèle au service des autres apportera finalement des récompenses aux fidèles.

Troisièmement, Jésus souligne également dans cette parabole que l'infidélité au service de Dieu entraînera des représailles punitives immédiatement après avoir raconté la parabole. Et enfin, alors qu'il conclut ici les principes de la parabole, je souligne le quatrième. Une bonne prévoyance doit guider une conduite appropriée au service de Dieu.

N'est-il pas vrai que trop de disciples de Jésus-Christ pensent aujourd'hui à l'ici et maintenant et non à l'avenir ? Et pourtant, lorsqu'ils commencent à parler de ce qui fait d'eux des chrétiens ou de leur destination chrétienne, ils parlent d'être en route vers le ciel, vers l'avenir. Vous rendez-vous compte que ce spectre articulé, le spectre temporel, dit : « Je veux vivre ici et maintenant sans prévoyance, mais je veux vivre ma vie comme si j'avais le visa pour aller au ciel dans le futur ? » Jésus dit aux disciples : « Dieu le maître a confié tant de choses à nos soins en tant qu'intendants, à leurs soins en tant qu'intendants.

S'ils sont fidèles dans ce qui appartient à Dieu, Dieu les récompensera en leur donnant quelque chose qui leur appartient, sachant qu'ils sont dignes de confiance. Ils doivent mener leur vie avec la prévoyance que le juge ultime viendra, et que le juge ultime décidera s'ils sont fidèles ou infidèles, s'ils sont honnêtes ou malhonnêtes, et s'ils méritent une récompense ou une punition. Pour les disciples, le nœud du problème est là.

Si les pharisiens étaient mécontents d'entendre pourquoi Jésus dînait avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, ils doivent savoir que le service du Royaume

exige fidélité et prudence. Prudence en termes de prévoyance managériale. Tant qu'ils agiront ainsi, ils seront récompensés par Dieu lui-même.

Quand Jésus eut fini de parler ainsi, il poussa les disciples sur le côté et des pharisiens entrèrent en scène. Et maintenant, il se tourna vers les pharisiens. Et vous savez ce qui se passe quand Jésus se retrouve dans cette équipe de pharisiens.

Alors maintenant les disciples disparaissent à l'arrière-plan, les pharisiens arrivent, et je lis le verset 14. Les pharisiens qui aimaient l'argent, qui aimaient l'argent, avaient toutes ces choses qu'il disait aux disciples, et ils se moquaient de lui. Et il leur dit : Vous, vous cherchez à vous justifier devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs.

Car ce qui est élevé parmi les hommes est en abomination devant Dieu. — verset 16. La loi et les prophètes étaient à Jean.

Depuis lors, la bonne nouvelle du royaume de Dieu est annoncée, et chacun se force à y entrer. Mais il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul point de la loi soit aboli. Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère.

Et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. Ce passage est censé être simple, comme vous pouvez le voir à l'écran. Cependant, je dois souligner quelques points de ce passage en raison de diverses controverses et de certaines des choses qui arrivent dans ma classe lorsque nous commençons à parler de ce sujet.

Je vais brièvement souligner certaines parties, puis nous examinerons de plus près le verset 18, qui traite du mariage et du divorce. Jésus parle ici des pharisiens. Remarquez que le public a changé.

Le changement de public est significatif car, ici, Jésus va aborder des questions de loi et de morale. Il poursuit en assurant aux pharisiens que, si vous voulez, le royaume de Dieu qui est prêché n'est pas une exception. Il s'inscrit en fait dans la continuité des enseignements de la loi et des prophètes.

Si vous voulez, cela est conforme aux Écritures juives. Depuis Jean-Baptiste, ces choses se sont perpétuées, et il dit que le royaume de Dieu vient et que les gens essaient d'y entrer, et cette expression est : y entrent-ils par la violence ? Y sont-ils forcés ? C'est une expression intéressante dans ce passage particulier. Jésus continue en rappelant aux pharisiens que la loi et les prophètes dont il parle ici doivent être réglés avec eux, car c'est ce avec quoi ils sont plus à l'aise.

Ils ne voudraient pas voir les enseignements de Jésus contredire les Écritures, et Jésus essaie de dire : « Regardez ce que je dis ; ce que je fais est dans la continuité de ce que vous prêchez. » Mais il y a quelque chose dans ce passage que vous devriez trouver incongru ou dérangeant. Lisez d'abord, et selon votre traduction, vous verrez que certains érudits le présentent ou le traduisent comme une accusation des pharisiens qui suscitera le sentiment de moquerie ou de ridicule de la part de Jésus qui fait référence aux pharisiens comme étant des amoureux de l'argent.

Sachez que je n'ai pas ridiculisé cette déclaration, mais la première fois que j'ai observé le grec, j'ai ri, et vous devriez savoir pourquoi, car dans les enseignements des pharisiens, ils n'aiment pas le luxe. Leurs enseignements sont que vous devez vivre une vie simple, vivre de manière mesquine et essayer de vivre une vie juste dans le respect de la loi. Leur enseignement est donc exactement à l'encontre de cette accusation, celle d'être amoureux de l'argent.

Que se passe-t-il ? Nous connaissons l'autre secte qui nous est familière et qui est davantage basée à Jérusalem, les pharisiens. Ce sont des amoureux de l'argent, ce sont des hommes d'affaires, ils possèdent beaucoup de biens immobiliers, ils aiment être aux commandes, ils contrôlent le système du temple, ils essaient d'occuper un système, ce sont des personnages importants de la secte des Sahendrins, ils aiment se faufiler, ils utilisent toutes les connexions, que ce soit avec les Romains ou les Grecs, pour arriver à leurs fins, pas avec les pharisiens. Mais Jésus les accuse, ou quelqu'un les accuse, ou Luc sous-entend qu'il y a une accusation contre eux. Ce sont des amoureux de l'argent.

Il n'est pas étonnant que vous voyiez cela dans ce test. Ils se moquaient de Jésus, mais que sait Jésus que nous ne savons pas ? Pensez-y. Jésus leur reproche aussi leur obsession pour l'image publique.

Ils aiment être vus en public comme des gens qui se justifient eux-mêmes et tout ça. Je voudrais vous faire remarquer que Jésus dans Luc n'était pas un ennemi des pharisiens. En fait, dans une culture où l'hospitalité avait beaucoup d'importance, les pharisiens trouvaient bon d'inviter parfois Jésus à un repas, et Jésus acceptait leur invitation et se rendait chez eux.

C'est généralement quand il est là que les événements qui se produisent provoquent des émeutes. En d'autres termes, ils l'invitent gracieusement à devenir rabbin, et il accepte leur invitation. Dans cette culture d'hospitalité et de réciprocité, c'est important.

C'est un geste important que vous ne faites pas à vos ennemis, même si certains érudits pensent que ce sont des pièges. Nous devons être prudents dans la manière dont nous présentons ce message. Est-il possible que lorsque Jésus est allé dîner

avec certains de ces hommes chez eux et dans certains des cas que j'ai évoqués avec vous au cours de cette série de conférences, il ait vu des choses dont nous n'avons pas conscience et qui lui font clairement comprendre qu'ils préfèrent peut-être l'opulence même s'ils prêchent la simplicité.

Ils vivent dans le luxe dans une certaine mesure, même s'ils prônent une vie de bassesse. Remarquez quelque chose que Luc fait très souvent. Luc accentue et met en évidence la place des exclus et des pauvres.

Donc, comparés aux pharisiens et à leur style de vie, ils aiment probablement l'argent. Mais ils ne veulent pas qu'on leur dise ça. Ils ne veulent pas qu'on leur dise ça.

Je vais maintenant vous raconter quelque chose qui ressemble presque à une blague. Je suis originaire du Ghana et je viens d'une tribu particulière appelée la tribu Kwaiwo . Au Ghana, les gens se moquent de nous parce que nous aimons les affaires.

Ils pensent que nous sommes nés avec un esprit d'entreprise. Nous aimons gagner de l'argent. Nous achetons et vendons des choses.

Nous savons vendre des choses. Nous faisons des choses. Nous avons beaucoup de dettes dans le pays et nous sommes un très petit groupe de personnes qui en ont trop.

Mais ce qu'un Kwaiwo ne veut pas que vous lui disiez, c'est qu'il est riche. Non, non, non, non, non. Un Kwaiwo ne veut pas que vous sachiez qu'il est riche.

Un Kwaiwo aimerait passer du temps avec vous et se comporter presque comme s'il était pauvre. Et il y a tellement de raisons pour lesquelles les Kwaiwo se comportent de cette façon. En tant qu'initié, je peux vous le dire.

Parfois parce qu'ils ne veulent pas que d'autres, qu'ils considèrent comme paresseux, dépendent d'eux. Parfois, ils pensent que si les gens savaient ce qu'ils ont, ils les envieraient et leur rendraient la vie dure. Mais culturellement, les Kwaiwos ne veulent pas qu'on leur dise qu'ils sont riches, même s'ils le sont.

Je vois que dans chaque culture, il y a des chirurgiens. Je travaille notamment sur les relations raciales. En tant que femme mariée à un Blanc et mère de mes enfants issus de minorités ethniques, j'ai constaté le racisme des deux côtés de l'échiquier politique, en particulier aux États-Unis.

Et chaque fois que je dis à un ami blanc qui est victime de racisme, vous savez, si je le dis franchement, il me répondra non, non, non, non, non. Parce que le racisme, ne dites pas que c'est du racisme. Même si c'en est, l'acte est raciste.

Non, ne dis pas ça. Quand je vois un Noir qui écrit de vive voix et qui dit : « Je ne veux pas de Blancs ici », je dis : « Oh, mais c'est raciste. »

Non, non, non, non. Ce n'est pas raciste. C'est comme en Amérique, les gens sont allergiques au mot raciste, même si le mot, la pratique du racisme peuvent être vus partout dans ce pays.

Vous voyez, les pharisiens pouvaient être comme ça. Il n'est pas étonnant que dans la Bible, ils soient accusés d'être des hypocrites à maintes reprises. Jésus touchait à quelque chose qui les mettait mal à l'aise.

Personne dans la société ne leur dirait cela parce qu'ils ont le droit d'avoir le micro et ils disent toujours aux gens qu'ils vivent un style de vie simple. Jésus les met au défi ici. Mais passons à autre chose à propos de ce passage.

Au verset 16, les gens entrent dans le royaume de Dieu par la violence. Sachez qu'il existe plusieurs façons de les interpréter, en fonction de la façon dont vous répondez aux questions suivantes. Vous pouvez le lire au passif.

Si vous le mettez au passif, vous vous demanderez alors s'il s'agit de personnes forcées à entrer dans le royaume ? Certaines traductions anglaises suggèrent cela. Si vous le lisez au passif, vous le verrez comme des personnes qui poursuivent le royaume de Dieu par la violence. Et alors vous pourriez aussi le voir comme le simple fait d'entrer dans le royaume lui-même sans que personne ne soit derrière lui, ce qui constitue un acte de violence.

Ces trois domaines que j'ai mis là sont manifestement passifs, manifestement actifs et quelque chose de neutre que la personne s'oblige à refléter les traductions que vous avez dans votre anglais. Les choix de traduction entrent en jeu dans la façon dont ils interprètent 16:16. Gardez donc cela à l'esprit et ne jugez pas trop vite, car ce n'est pas une chose simple.

Ce dont je veux parler ici, c'est de l'accusation que Jésus porte contre les pharisiens dans son enseignement sur le divorce. Mes étudiants ont évoqué ce sujet à maintes reprises en classe et nous l'avons abordé à plusieurs reprises. Tous ont convenu qu'il s'agissait de questions très, très importantes que nous devons aborder dans la société d'aujourd'hui. Lorsque nous examinons les évangiles, nous nous penchons ici sur l'évangile de Luc et sur la manière dont Jésus traite ce sujet.

Tout d'abord, il faut savoir que les lois de Moïse ne condamnaient pas le divorce. Ainsi, lorsque Jésus a dit que l'enseignement du royaume de Dieu est en continuité avec la loi et les prophètes, il continue à dire : « Hé, si vous épousez une personne divorcée, vous avez commis un adultère », c'est un problème.

Il faut voir ce qu'il fait avec les pharisiens. Il fait appel à quelque chose dont nous devrions être conscients dans notre façon d'aborder le texte. Il faut aussi savoir qu'il n'y avait pas une seule opinion dans le judaïsme sur le divorce, et qu'il n'y avait pas non plus d'opinion uniforme parmi les pharisiens sur le divorce.

L'école de Shammaï parmi les pharisiens aura une vision différente du divorce que les Hillélites, l'école du rabbin Hillel, à laquelle appartenait par exemple Gamaliel dans la secte des pharisiens. L'école de Shammaï soutiendrait que l'on peut divorcer en vertu de la clause d'exception pour adultère ou fornication. Bien que l'Ancien Testament ne condamne pas le divorce, ces rabbins, en interprétant les Écritures et en les appliquant, ont vu dans quel sens certaines des extrémités libres du Deutéronome 24 doivent être resserrées.

Mais ces groupes sont aussi considérés comme très conservateurs car parmi les pharisiens auxquels Jésus va s'adresser, ceux qui appartiennent à l'école de Hillel ne croient pas à l'école des Shammaïtes. Ils disent que le divorce est permis même si vous pensez que votre femme n'est pas assez attirante. Vous pouvez divorcer d'elle.

Mais voyez-vous, Jésus soulève vraiment une question sensible dans le Royaume de Dieu. Alors, pour les prédicateurs qui écoutent cette série de conférences, mes amis, bienvenue au camp. Vous savez, certains prédicateurs ne veulent pas aborder des sujets controversés, mais ils veulent servir dans le Royaume de Dieu.

Mauvais appel, mauvais service. Jésus a abordé des sujets controversés. Vous devez les traiter.

Pourquoi ? Parce que là où il y a des gens, il y a des questions sensibles à traiter. Le leadership est trop facile si tout ce que nous faisons est de suivre le courant. Alors, décortiquons ce qui se passe dans l'enseignement de Jésus ici.

Plus précisément, comme le dit Luc, il s'adresse d'abord aux pharisiens en établissant que son enseignement s'inscrit dans la continuité de la loi et des prophètes. Il continue ensuite en parlant de leur point de vue hypocrite. Ils veulent se justifier sur le marché.

Ensuite, nous abordons un problème de divisions au sein du parti des pharisiens sur la question du divorce. Permettez-moi de vous rafraîchir la mémoire sur Deutéronome 24. Deutéronome 24, la loi à laquelle nous faisons parfois appel dans

le Nouveau Testament, dit : « Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse, si elle ne trouve pas grâce à ses yeux, parce qu'il a trouvé en elle quelque indécence, et s'il lui écrit une lettre de divorce, la lui met en main et la renvoie de sa maison, et si elle quitte la maison, et si elle va et devient la femme d'un autre homme, et que ce dernier homme la hait, lui écrit une lettre de divorce, la lui met en main et la renvoie de sa maison, et si ce dernier homme meurt, lui qui l'avait prise pour femme, alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne peut pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée. »

Car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne feras point de péché dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage. Alors, remarquez ce qui se passe ici dans cette loi du Deutéronome. Ce qui se passe ici dans le Deutéronome, c'est que vous pouvez délivrer un certificat de divorce pour des raisons vraiment inutiles ou pour des raisons faciles, mais si vous donnez le certificat de divorce à la femme que vous avez répudiée, et que la femme va épouser un autre homme, excusez-moi, si l'autre homme meurt ou si l'autre homme divorce d'elle de la même manière, le premier mari ne peut pas aller épouser cette femme.

C'est une abomination. L'idée même de délivrer un certificat de divorce était un gros problème parce que c'est un moyen très, très facile de laisser partir son conjoint. Jésus semblait pencher vers le point de vue des Shammites selon lequel le divorce ne devrait pas être si facile.

Le mariage est censé être sacré, et l'interprétation de certaines Écritures entre donc en jeu, mais il faut toujours se rappeler que certains affirment que tous les testaments ne condamnent jamais le divorce. C'est vrai, mais remarquez comment les rabbins ultérieurs, en particulier dans le judaïsme du Second Temple, ont traité leurs problèmes. Mais lorsque nous parcourons les trois premiers Évangiles, les Évangiles synoptiques, que voyons-nous ? Jetons un œil.

Ce que nous voyons, c'est que, regardons Marc. Marc, Jésus parlait aux disciples, et il dit ce que nous voyons aussi davantage dans Luc, comme Jésus parle aux pharisiens dans Luc. Dans Marc, il dit : Comme dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus, et il leur dit : Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à son égard, et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Le passage de Luc au verset 18 fait écho au fait que quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. Dans Matthieu, cependant, lorsque Jésus donnait une conférence publique dans le Sermon sur la montagne, Jésus a fait appel au passage que nous avons examiné dans Deutéronome et a dit au verset 531 : Il a été aussi dit, réinterprétant la loi, que celui qui répudie sa femme, qu'il lui donne un acte

de divorce, Deutéronome 20. Mais moi, je vous dis que quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que quiconque épouse une femme répudiée commet un adultère.

Et puis, au chapitre 19, Jésus dit encore : « À cause de la dureté de votre cœur, Moïse vous a permis de répudier vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Et moi, je vous dis : quiconque répudie sa femme, sauf pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère. » Donc, ce que nous trouvons ici, c'est que la clause d'exception figure dans Matthieu, comme vous le voyez dans le texte, et ensuite dans Luc, nous voyons davantage qui épouse qui, lorsque vous divorcez et vous vous mariez, c'est un problème.

Et Jésus parle de cela pour frapper les pharisiens. Il agit de la sorte à la fois sur les deux fronts, car d'un côté, certains pharisiens diront : « Oui, c'est ce que nous avons toujours pensé. » De l'autre côté, certains pharisiens diront : « Non, nous ne sommes pas d'accord avec cela. » Mais vous voyez, ce que Jésus dit ici est très, très important quand nous réfléchissons au sujet du divorce et du remariage.

Jetez un œil au texte, et ici je me concentre sur Luc et sur la façon dont Jésus traite les disciples. Prêtez attention au texte : le divorce n'est pas censé être une chose facile ; le mariage est censé être un lien durable entre deux couples, et ailleurs dans le Nouveau Testament, il symbolise l'image même entre le Christ et son Église ; il ne faut pas le prendre à la légère. Il faut cependant étudier le texte avec soin et ne pas le pousser trop loin.

Et parfois, nous citons Marc, nous citons Luc, quand nous parlons de Matthieu, nous devons être capables de comprendre ce qui se passe à travers cela, car dans la clause d'exception de Matthieu, d'où j'ai vu beaucoup de problèmes surgir, que veut dire Matthieu, à part l'immoralité sexuelle ? Ce n'est pas ma tâche ici en particulier, mais je veux quand même vous exposer ce que ce mot signifie. Le mot traduit par immoralité sexuelle n'est qu'un seul mot, *porneia*, que je vous ai montré dans le passage. Le mot peut signifier des rapports sexuels illicites, la prostitution, l'adultère ou l'impudicité sexuelle de toutes sortes, ou la fornication.

Le lexique grec, certains des lexiques grecs fiables diront la même chose, à savoir que celui que je préfère dans la façon dont il décrit cela, dira qu'il s'agit de fornication, d'adultère, d'impudicité, de relations sexuelles illicites, qu'il s'agit de prostitution ou de formes de comportements sexuels illicites de diverses formes. En d'autres termes, le mot *porneia* pourrait être le terme générique de toutes les inconvenances sexuelles. Vous ne voulez pas vous donner la permission de dire que je suis marié, mais je peux me livrer à toutes sortes de comportements sexuels.

Jésus n'aimera pas cela, mais il faut aussi faire attention à ne pas recourir à ces choses si facilement comme stratégie de sortie. En tant que pasteur, j'ai souvent dit, même dans le cas de pœinir , que si c'est possible, essayez de résoudre le problème avec votre conjoint et essayez de vivre ensemble une vie qui glorifiera Dieu. Si une clause d'aspiration doit être utilisée, ce devrait être le dernier recours lorsque les choses ne peuvent pas fonctionner du tout.

Mais les étudiants m'ont particulièrement poussé récemment. Chaque fois que nous abordions ce sujet, ils me posaient des questions comme : « Qu'en est-il des abus, de l'alcoolisme, de l'abandon ? » Je dis que ce sont des problèmes légitimes, mais que dit la Bible ? Je disais que je ne sais pas. Pourquoi ? Parce que je ne vois pas qu'on les renvoie à la Bible. Dans la Bible, il faut en parler et les gens doivent comprendre le problème, car certains problèmes seront justifiables si nous les comprenons.

Revenons à Luc et voyons ce que Jésus fait aux pharisiens. Jésus vient de dire aux pharisiens qu'il est d'accord avec eux sur l'interprétation de la loi et des prophètes et les accuse de trois manières d'être des amoureux de l'argent ; ils n'aiment pas ça et ils se moquent de lui à ce sujet. Ils aiment être vus en public, disent-ils, mais c'est vrai, c'est vrai, ils aiment être vus en public, et il aborde ensuite la question du divorce, supposant presque qu'il essaie de montrer un domaine dans lequel il est d'accord avec eux dans leur enseignement.

Certains pharisiens seront d'accord, mais d'autres non. Dans les parallèles synoptiques que je vous ai montrés, voici ce qui se passe. Dans Marc, dans Matthieu, on trouve que Matthieu énonce et interprète la loi mosaïque avec la clause d'exception que je vous ai montrée.

Dans Matthieu et Luc, le public est composé de disciples et de pharisiens. Dans Matthieu et Luc, nous constatons que l'adresse s'adresse uniquement aux hommes. Dans Marc, nous trouvons le contexte dans lequel l'apôtre répond aux disciples dans un cadre familial, et l'adresse s'adresse alors aux deux parties : les femmes aussi devraient faire attention au divorce et au remariage.

Un second regard sur ce verset est évident lorsque vous voyez le verset 18 à l'écran. Jésus dit en effet aux pharisiens de cesser de se justifier en public, d'être des amoureux de l'argent et de prétendre qu'ils n'aiment pas l'argent parce que Dieu connaît le cœur, et qu'ils devraient chercher à avoir un cœur pur et se tenir debout comme des hommes qui ne sont pas exaltés ou qui ne sont pas pompeux dans leur position devant Dieu. Luc rappelle aux pharisiens que le royaume de Dieu n'est pas contre les enseignements de la loi et des prophètes.

en matière de divorce et de remariage, il est d'accord avec une grande partie de ce que les pharisiens eux-mêmes ont à dire. Chers amis, après cette conférence, je peux

presque vous dire que cette partie particulière de Luc est l'une de ces parties difficiles où les gens doivent donner un sens à une série de choses dans le mariage, et cela demande beaucoup de réflexion . La parabole du manager astucieux évoque toutes sortes de sensibilités.

Il y a même des gens qui disent que cette parabole dit que le royaume de Dieu est contre la richesse. Vous remarquerez que je n'ai pas avancé cette théorie parce qu'elle n'est pas mentionnée ici. Maintenant, quand nous arrivons aux pharisiens, nous voyons comment Jésus passe des disciples aux pharisiens et aborde les problèmes avec les pharisiens.

Je ne sais pas, en écoutant, où vous en êtes en tant que chrétien ou en tant que personne essayant de mieux comprendre le christianisme. Si vous êtes un disciple, pensez à la parabole du gestionnaire avisé et pensez à la fidélité et au service fidèle, sachant qu'il y aura une récompense ultime. Si vous pouvez vous imaginer à la place des pharisiens, où vous défendez une chose et laissez l'autre, alors comprenez que Jésus a toujours condamné l'hypocrisie et nous rappellera la nécessité d'être sincère et fidèle dans notre travail avec Dieu, que l'attitude du cœur et une position pure devant Dieu sont louables et dignes d'attention dans le royaume de Dieu.

Je ne pense pas avoir pu aborder suffisamment l'un des sujets les plus difficiles ici, à savoir le divorce et le remariage, car mon expérience en classe est que dès que vous abordez ce sujet, les gens souhaitent que vous répondiez à toutes leurs questions. Malheureusement, je n'ai peut-être pas pu répondre à votre question spécifique, mais une chose que je vous exhorte et vous encourage à faire est de continuer à apprendre les Écritures et à continuer à vivre une vie fidèle dans votre marche avec Jésus-Christ alors que nous grandissons et poursuivons cette marche ensemble. Parfois, nous pouvons être confrontés à des questions difficiles et à des difficultés dans la vie, mais à travers tout cela, Dieu sera avec nous, Dieu nous accordera la grâce, et je prie pour que même là où une certaine compréhension me fait défaut, Dieu vous accorde la perspicacité et le discernement qui vous permettront de prendre des décisions qui le glorifieront finalement dans la façon dont vous choisissez votre marche avec lui, sachant que celui qui récompense le service fidèle et la marche fidèle se tient prêt à vous récompenser en tant que serviteur fidèle dans son royaume.

Merci et que Dieu vous bénisse. Je prie pour que vous continuiez ce voyage d'apprentissage avec nous et que vous suiviez le reste des conférences. Que Dieu vous bénisse.

Voici le Dr Daniel K. Darko sur son enseignement de l'Évangile de Luc. Voici la séance 25, Jésus sur le gestionnaire astucieux et le divorce, Luc 16:1-18.